



Présentation d'un nouveau livre à Bordeaux

Les résultats du projet de recherche sur le développement urbain durable, réalisé par le dfi en coopération avec la Fondation Wüstenrot, ont été présentés le 15 mars dans les locaux de la communauté urbaine de « Bordeaux Métropole » devant un public spécialisé. Trois des auteurs français (Jean-Baptiste Rigaudy, Sébastien Fournier et Laurent Gaillard) ont exposé lors d'une ronde les spécificités de leurs agglomérations respectives, Bordeaux, Lille et Grenoble. Le responsable du projet au dfi, Dominik Grillmayer, a quant à lui développé la perspective des études de cas allemandes. Au cours de la discussion animée par le journaliste Etienne Millien (Sud-Ouest), quelques points communs sont apparus clairement entre les villes concernées, en dépit de toutes leurs différences. Premier constat : la stratégie de développement durable doit prendre en compte au cas par cas les conditions géographiques, sociales et urbanistiques propres à chaque ville. Cela signifie que des règles souples permettent davantage d'avancées pratiques que des objectifs dépourvus de flexibilité. Deuxièmement : beaucoup de choses dépendent des structures de gouvernance développées au sein des instances municipales. Troisièmement : les résultats sont surtout visibles dès lors que les maires élus peuvent suivre une stratégie à long terme et que les planifications ne sont pas complètement remises en question au moindre changement politique à la tête de la ville.

Tous les intervenants présents étaient également d'accord sur le fait que le niveau décisif pour réduire efficacement les émissions de CO₂ doit être le niveau communal. C'est là que les gens se rendent compte de manière concrète et au quotidien des changements. C'est là que l'on peut appliquer les objectifs politiques à l'action locale. C'est là enfin que l'on peut encourager et accompagner un changement des comportements quotidiens de consommation et de déplacement, au contact direct avec les citoyens.

C'est le maire de Bordeaux, Alain Juppé, qui a développé un intérêt marqué pour le développement durable dans l'agglomération de Bordeaux depuis sa première élection en 1995, qui avait lancé l'invitation pour cette manifestation. Lors de la soirée de débats, il a été représenté par Michel Duchêne, adjoint au maire de longue date qui accompagne la stratégie de développement durable depuis 20 ans à un poste clé. Lors du débat, dans ses interventions sur les expériences tirées à Bordeaux des « écoquartiers », il a exprimé un certain doute quant au fait de savoir si les décisions politiques avaient bien abouti en fin de compte à ce que les habitants soient vraiment satisfaits de leurs conditions de logement. Un autre souci s'est exprimé durant la discussion avec le public : alors



qu'il est aujourd'hui tout à fait possible d'exiger et d'appliquer dans les constructions neuves des standards environnementaux élevés (avec une consommation énergétique moindre, notamment pour le chauffage), l'énergie continue d'être largement gaspillée dans les bâtiments anciens. Les coûts très élevés qui résulteraient d'une rénovation et d'une modernisation complète ne peuvent être assumés ni par les pouvoirs publics ni par les propriétaires privés. Durant la discussion, l'on a abordé également les conséquences de l'urbanisation croissante des grands espaces urbains en Europe : les zones périurbaines courent le double risque de céder à l'étalement urbain et de se retrouver exclavées par rapport au centre. Le développement responsable de ces espaces périphériques constitue une mission d'avenir urgente pour les grandes métropoles et concerne tout autant la France que l'Allemagne. L'approche comparative entre des espaces urbains allemands, français ou situés dans d'autres régions européennes s'est avérée juste et fournira également à l'avenir des résultats féconds grâce à des échanges d'expériences.

(Frank Baasner)